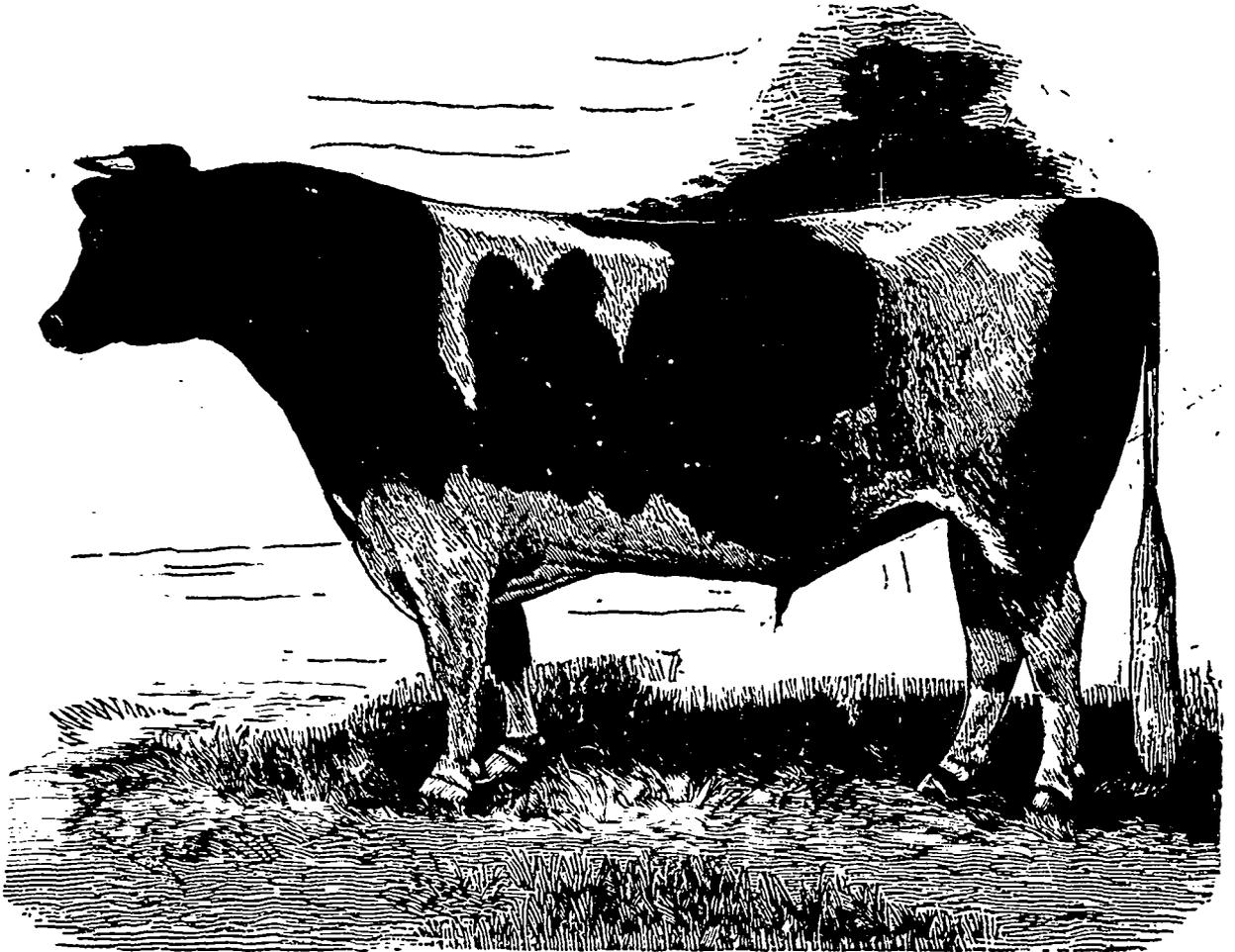


les mettre loin de leurs mères dans un endroit nouveau. Il y aura une jolie échauffourée ! Les agneaux, tout-à-fait étrangers à leur nouveau chez-eux, vont rôder en bêlant tout autour de leur nouveau séjour et se feront maigrir à chercher leur mères et leur ancienne demeure. Il leur faudra quelques jours pour s'accoutumer. Au contraire, si, après avoir laissé avec eux pendant à peu près une semaine, dans le même champ, les brebis, on enlève ensuite ces dernières pour les mettre hors de la portée des yeux et des oreilles des agneaux, ceux-ci, bien accoutumés à leur nouveau séjour, se tranquilliseront vite et mangeront comme si rien ne les avait dérangés. Vers ce temps, plusieurs des brebis, faute de lait, ont sevré leurs agneaux, qui ont appris à se contenter d'herbe pour leur nourriture, et la vue de ces derniers mangeant allègrement

autant de soin qu'une vache, et la traire à des intervalles de douze, puis de vingt-quatre, ensuite de trente-six heures, etc., et je n'ai pas besoin d'ajouter que moins sa nourriture sera succulente, plus le but sera vite atteint. Il y a danger que les trayons soient obstrués par la caséine. Après une séparation de quinze jours, on peut remettre, si c'est nécessaire, les agneaux avec le troupeau de brebis ; tout instinct filial ou sentiment de parenté est alors éteint.

On ne cultive pas le sainfoin dans ce pays-ci. Il viendrait bien sur tous nos sols calcaires (mais sur aucun autre, cependant), et rien n'est aussi bon pour les agneaux que l'on sevré. Je ne les ai jamais vus prendre la diarrhée avec cette nourriture, et j'en ai vu beaucoup qui en souffraient pour avoir mangé du trèfle rouge, et qui s'en sont complètement



TAUREAU HOLSTEIN.

tend à tranquilliser l'esprit des autres et à les calmer. Intéressants petits animaux ! Que je souhaiterais en avoir une couple de cents à soigner maintenant !

Si l'agnelage se fait de bonne heure, le sevrage doit se faire de bonne heure, car autrement les brebis n'auront pas le temps de se remettre en bon état pour les temps durs qui les attendent encore. Imaginez donc que de mon temps encore, en Ecosse, les brebis étaient traitées après le sevrage ! Ceci ne se fait plus, cependant ; mais il faut prendre soin de veiller à toute brebis qui, pour avoir agnelé tard ou pour d'autres causes, pourrait avoir un flot de lait même après l'époque du sevrage. Dans ce cas, il faut la faire tarir avec

guéris en paissant quelques jours cette herbe utile.

Nos meilleurs bergers baignent leurs moutons deux fois l'année—au moins ils baignent les agneaux à l'époque de la tonte, et tout le troupeau à l'automne. Lorsque j'élovis des moutons, la composition de Bigg était la meilleure pour baigner les moutons. Je m'en suis servi régulièrement pendant des années et on peut me croire lorsque je dis que jamais un de mes moutons n'a eu ni la gale ni les tiques, tant que j'ai gardé un troupeau. Cette composition est poison, cependant, et il faut prendre garde qu'aucun animal n'en boive. On baigne le mouton dans une cuve contenant une solution de la drogue dans l'eau, et lorsqu'il est tout imbibé, on place le